

« J'aime les défauts de Jésus »

Le Cardinal F. X. Nguyen van Thuan, lors de son long séjour en prison (13 années), a cherché à répondre aux questions sur les raisons de son espérance. Il a dit « J'ai tout abandonné pour suivre Jésus parce que j'aime ses défauts ». Voilà un bon « credo » dans la miséricorde divine!

PREMIER DÉFAUT : JÉSUS N'A PAS DE BONNE MÉMOIRE

Dans la croix, pendant son agonie, Jésus a écouté la voix du larron qui était à sa droite: « Jésus, souviens-toi de moi, lorsque tu viendras avec ton royaume » (Lc 23, 42). Si c'était moi j'aurais répondu: « Je ne t'oublierai pas, mais tes délits doivent être expiés, au moins avec 20 années de purgatoire ». Cependant, Jésus a répondu: « En vérité, je te le dis, aujourd'hui tu seras avec moi dans le Paradis » (Lc 23, 43). Ainsi il a oublié d'un coup tous les péchés de cet homme. La même chose est arrivé avec la pécheresse (Cf. Lc 7, 47)! Dans la parabole de l'enfant prodigue, quand le Père le voit venir, il oublie tout, court à sa rencontre, l'embrasse et organise une grande fête à son honneur (Cf. Lc 15, 22-24).

Jésus n'a pas une mémoire comme la mienne. Non seulement il est capable de pardonner toujours et toute personne mais il va jusqu'à oublier tout ce qu'on a fait !

DEUXIÈME DÉFAUT : JÉSUS NE CONNAÎT PAS LES MATHÉMATIQUES

Si Jésus aurait fait un examen de mathématiques, peut-être on l'aurait reproché, cela le démontre la parabole de la brebis perdue (Cf. Lc 15, 4-7). Pour Jésus « 1 » est équivalent à « 99 » et même plus! Qui pourrait accepter ceci? Mais sa miséricorde s'exprime de génération en génération!

Quand il s'agit de sauver une brebis égaré, Jésus ne se laisse décourager par n'importe quel risque ou quel effort. Contemplons ses actions pleines de compassion quand il s'assoit à coté du puits de Jacob et dialogue avec la Samaritaine (Cf. Jn 4, 1-42) ou bien quand il veut rester chez Zachée (Cf. Lc 19, 1-10). Quel simplicité sans calcul! Quel amour pour les pécheurs!

TROISIÈME DÉFAUT : JÉSUS NE CONNAÎT LA LOGIQUE

Rappelons nous de la parabole du drachme perdue (Cf. Lc 15, 8-9). Il est réellement illogique de déranger ses amies pour une seule monnaie! Et en plus, faire une grande fête pour célébrer la retrouvaille de la monnaie perdue! Et encore: en invitant ses amies c'est sûr qu'on a dépensé plus d'une drachme! Même les dix drachmes seraient insuffisantes pour couvrir les dépenses! Avec Pascal on pourrait dire «Le cœur a ses raisons que la raison ne connaît pas! ». Jésus, comme conclusion de cette parabole, révèle l'étrange logique de son cœur: « C'est ainsi, je vous le dit, qu'il naît de la joie devant les anges de Dieu pour un seul pécheur qui se repent! » (Lc 15, 9)

QUATRIÈME DÉFAUT : JÉSUS EST UN AVENTURIER

Le responsable de la publicité d'une entreprise ou un candidat aux élections prépare bien son programme et il fait beaucoup de belles promesses. Rien de semblable en Jésus. Sa publicité, si on la juge humainement, est destinée à l'échec. Il promet à ceux qui le suivent des persécutions (Cf. Lc 9, 23-25; 21, 12) ; aux disciples qui ont laissé tout pour Lui, il ne leur donne pas la sécurité de la nourriture ni de logement, seulement partager son même style de vie (Cf. Mt 8, 20; 19, 21). Le passage évangélique des béatitudes, vrai portrait de Jésus, aventurier de l'amour du Père, est, du commencement à sa fin, un paradoxe! (Cf. Mt 5, 3-12)

CINQUIÈME DÉFAUT : JÉSUS NE COMPREND PAS LES FINANCES NI L'ÉCONOMIE

Rappelons nous de la parabole des ouvriers de la vigne (Cf. Mt 20, 1-16). Le soir le propriétaire a payé à tous la même quantité, en commençant par les derniers venus jusqu'aux premiers. Si Jésus était l'administrateur d'une communauté ou le directeur d'une entreprise, il aurait amené ces institutions à la faillite: comment est-il possible de payer le même salaire à celui qui commence à travailler à 17 heures qu'à celui qui a travaillé depuis l'aube? Il s'agit d'une distraction ou Jésus a fait mal ses comptes? Non! Dans sa gratuité il le fait exprès parce que, comme lui même explique « N'ai-je pas le droit de disposer de mes biens comme il me plaît? Ou faut-il que tu sois jaloux parce que je suis bon? » (Mt 20, 15)

(Cardinal F. X. Nguyen VAN THUAN, Testigos de la esperanza, Madrid, Ciudad Nueva 2000, 26-30)